



AUGMENTATION DES SALAIRES ET PENSIONS !

LA VOLONTÉ DE COMBAT EXISTE !

- o Dans tous les secteurs la colère monte et se manifeste chaque jour.
- o Les grèves et manifestations se multiplient, avec toujours un point commun : la question du pouvoir d'achat.
- o Le gouvernement dilapide toujours sans compter les milliards dans les mêmes poches, milliards qu'il prend dans les nôtres.
- o Il est plus que temps d'exiger notre dû : les richesses produites doivent aller aux producteurs.

LA JUSTICE, PAS LA CHARITÉ !

- o L'évidence de l'urgence sociale conduit le gouvernement à tenter d'éteindre l'incendie avec un verre d'eau.
- o On fait un « cadeau » extraordinaire de 100 euros pour les « pauvres », « cadeau » qu'on prend d'ailleurs directement dans leurs poches.
- o Non cette aumône ne répond pas à la situation des travailleurs et de la jeunesse.

CONSTRUISONS DÈS AUJOURD'HUI LA MOBILISATION !

- o Le 05 octobre, premier avertissement au patronat et au gouvernement, a montré que la volonté de combat existe.
- o Le gouvernement fait la sourde oreille.

FO Cheminots mettra tout en œuvre pour amplifier le mouvement, construire la mobilisation interprofessionnelle nécessaire.

FO Cheminots multipliera les réunions d'information, les permanences, les assemblées générales, pour aider à l'organisation des salariés pour la défense de leurs intérêts matériels et moraux.

POUR :

- **L'AUGMENTATION GÉNÉRALE DES SALAIRES ET PENSIONS**
- **LE RETRAIT DÉFINITIF DES CONTRE-RÉFORMES
CHÔMAGE ET RETRAITES**
- **LE RÉTABLISSEMENT INTÉGRAL DES LIBERTÉS**



LA VOLONTÉ DE COMBAT EXISTE !

Le 5 octobre dernier, nous étions dans les rues avec notre confédération pour revendiquer le retrait de la contre-réforme de l'assurance chômage, l'abandon définitif de la contre-réforme des retraites et l'augmentation générale des salaires et pensions.

Ce gouvernement, après avoir déversé des centaines de milliards sans aucune contrepartie dans les caisses des grandes entreprises pendant toute la durée de la crise sanitaire, initie aujourd'hui un plan de relance qui se chiffre en dizaines de milliards, toujours sans contrepartie. Au moins la preuve est faite que l'argent existe : tout n'est qu'affaire de choix politiques.

Ces dernières semaines les mouvements de grève et les manifestations se multiplient dans tous les secteurs, toujours sur le sujet du pouvoir d'achat. Les salaires et pensions sont bloqués depuis des années (plus de dix ans à la SNCF), et pendant ce temps-là les prix flambent : carburants, énergies, mutuelles, produits alimentaires de base, ...

100 BALLE... ET UN MARS ?!

L'urgence est tellement criante que le premier ministre tente maladroitement de calmer la population en accordant 100 euros de prime « inflation » aux Français qui gagnent moins de 2000 euros par mois. La encore, la supercherie ne prend pas.

D'une part, chacun sait qu'en utilisant les 100 euros pour acheter du carburant, il redonne directement à l'Etat 60 euros

sous forme de taxes. Le « cadeau » tombe déjà à 40 euros...

D'autre part, puisqu'ils osent tout, les salariés recevront cette somme directement par leur employeur, ce dernier se remboursant en déduisant ces 100 euros de ces cotisations sociales, qui sont notre salaire différé.

Résumons donc : les salariés s'offrent eux-mêmes 100 euros qu'ils prennent dans leur salaire brut (et donc dans les caisses de la Sécu) pour en rendre 60 à

l'Etat sous forme de taxes... Ils osent tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît !

Mais cette annonce est un aveu : ceux qui gouvernent savent qu'il est de plus en plus difficile de vivre avec moins de 2000 euros par mois !



PENDANT CE TEMPS-LÀ, À LA SNCF...

Des négociations sont en cours sur des sujets majeurs entre 4 organisations syndicales et la Direction, dans un silence assourdissant. Tout d'abord, les négociations annuelles sur les salaires. Dans le contexte actuel, après 10 ans de gel, comment comprendre que rien ne filtre ? Comment comprendre qu'aucune

mobilisation nationale ne s'organise alors même que les mouvements locaux se multiplient sur ce sujet ?... Ensuite, la transcription du volet Classification/Rémunération de la Convention Collective Nationale. Alors qu'il s'agit d'abroger le dictionnaire des filières, c'est-à-dire de faire disparaître les métiers, qualifications, examens, constats, de remplacer les « savoir-faire » par des « savoir-être » soumis à l'arbitraire managérial, qui peut

comprendre qu'on ne mobilise pas les cheminots sur ces sujets ? Enfin l'arrêt du recrutement au Statut entraîne la réécriture du système de notation. Le Direction ne cache pas que le prochain exercice de notation sera le dernier sous cette forme.

Il est temps que tous ces sujets soient mis entre les mains des cheminots ! Il s'agit de leurs métiers, leurs carrières, leur rémunération.

Pour FO Cheminots, devant la situation sociale et les attaques gouvernementales incessantes, devant le pillage de l'argent public, la plupart du temps pris directement dans les poches des salariés, au profit des plus riches, devant la colère chaque jour plus grande des salariés, il est plus que jamais nécessaire de donner des suites à la mobilisation du 5 octobre, de construire la riposte d'ensemble des salariés, d'obtenir l'augmentation générale des salaires et pensions, augmentation substantielle et pérenne, le retrait définitif des contre-réformes (chômage, retraites) et le rétablissement des libertés depuis trop longtemps bafouées.



NOUS NE DEMANDONS PAS L'AUMÔNE, NOUS REVENDIQUONS LA JUSTICE SOCIALE !

RÉSISTER ! REVENDIQUER ! RECONQUÉRIR !

